

Alain Milon, Université Paris 8

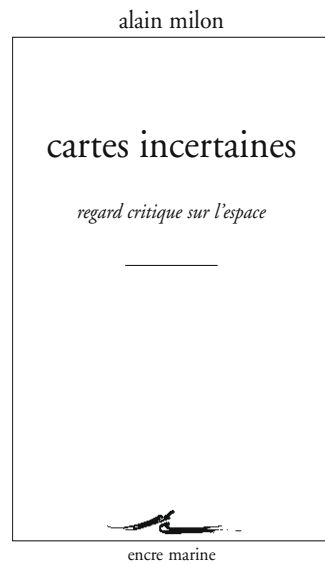
alainmilon@neuf.fr

Glass Beach : paysage manufacturé ou artialisé ? La question de l'imagination environnementale

Glass Beach est une plage sur la côte pacifique des E-U créée artificiellement à partir d'une décharge sauvage de bouteilles de verre. Glass Beach pose en fait une double question. Une première sur l'imbrication de la nature et de l'homme pris dans un même mouvement avec une question annexe : la possibilité de concilier développement et gestion des ressources naturelles. Et une seconde sur le produit de cette association entre l'homme et la nature à travers ce que l'on appelle désormais le *paysage manufacturé* ou *paysage artialisé*. Glass Beach est avant tout un lieu de rencontre complexe qui nous permettra de réfléchir sur la place de l'homme dans la nature à travers la question esthétique. Cela permettra aussi de faire le lien avec le film de Teshigahara de 1964, *La femme des sables*, film qui montre les paradoxes du paysage artialisé.

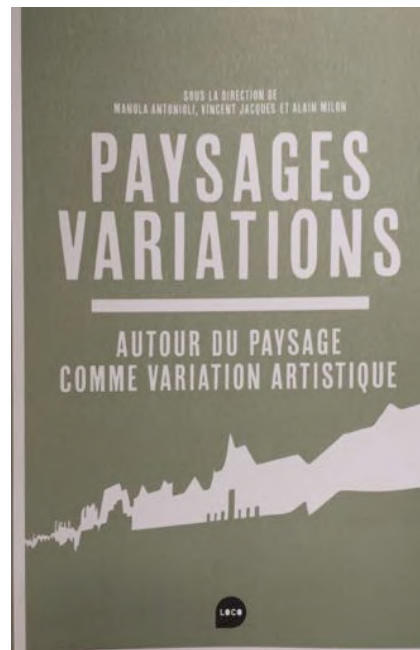
Le plan de nature (大自然內在的流程)

La question de l'espace



2013

Paysage manufacturé



2014

Le lien homme/nature



2014

L'Anse-paysage

La notion de paysage pose en réalité **deux questions** :

1) celle de son rapport à la nature (est-il possible de penser une nature *non instituée* ?), autrement dit envisager que la nature possède des **normes indépendantes de celles que l'homme lui impose**

2) celle de son rapport à l'homme (le paysage est alors considéré comme un instrument qui permet d'envisager la nature uniquement dans le cadre du rapport homme/nature)



Rapport Homme/Nature :
Paysage sauvage ou sanctuarisé (天然或保育)/paysage
manufacturé ou artialisé



**Plage sauvage
(wild beach)**

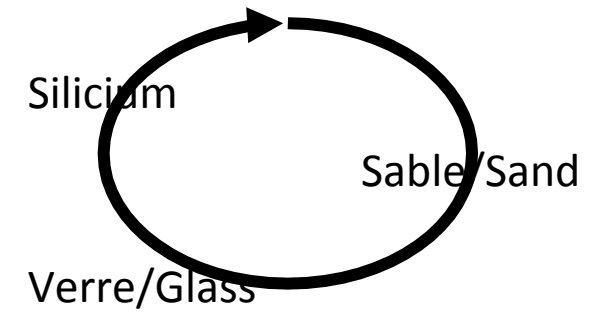


**Palm Island
Abu Dhabi
Abu Dhabi importe du sable**

可從三個影像來談：Le sable

- 1) 加州舊金山附近的坡離海灘 (Glass Beach, USA)
- 2) 沙丘之女 (安部公房小說 敕使河原宏 改拍電影) (Film de Teschigara)
- 3) 噢多美好的日子 (貝克特劇作) (Samuel Beckett)

Paysage manufacturé, verre recyclé recompose la plage
silicium => sable => verre



Glass Beach, Fort Brag, Californie

Glass Beach pose en fait une double question.

Première question : **imbrication de la nature et de l'homme pris dans un même mouvement** avec une question annexe : la possibilité de concilier développement et gestion des ressources naturelles.

La seconde question porte sur le produit de cette association entre l'homme et la nature à travers ce que l'on **appelle désormais le paysage manufacturé ou paysage artialisé**.

Glass Beach est avant tout un lieu de rencontre complexe :

- 1- d'abord entre la mer et la terre,
- 2- ensuite entre l'eau et le sable,
- 3- enfin et surtout entre la nature et l'homme.

Qui est le compositeur, le chef d'orchestre, l'instrumentiste ou la mélodie ? La Nature ou l'Homme ?

Homme et la Nature :

Et = Avec, ou, sans, à la place de, pour ?

Ce 'pour', non pas déterminer par l'*habiter* de l'homme mais inscrit dans une modulation de l'un *pour* l'autre.

La modulation pour échapper à la mise en rapport : « Le rapport n'est rien en dehors de l'intelligence qui rapporte ».

Et = +. Homme + la nature. Addition devient l'échelle de ce rapport

Et = -. Homme sans la nature

Et = ou (disjonction). L'homme ou la nature. Soumission ou disparition de l'un dans l'autre.

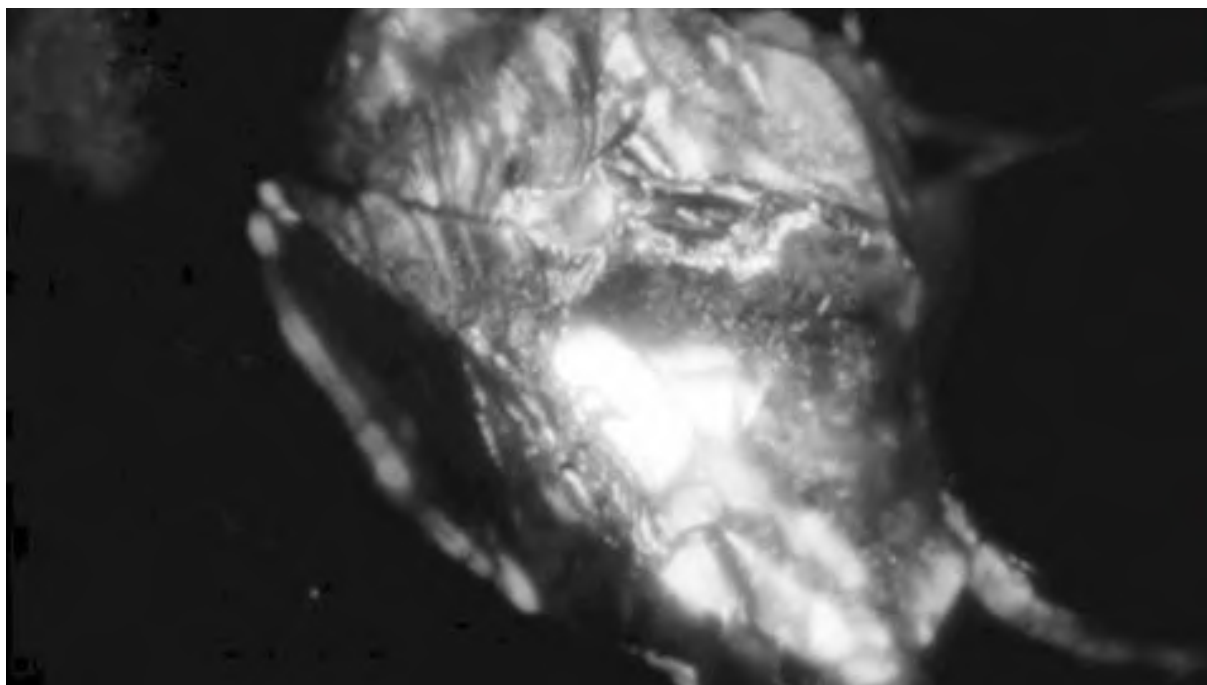
Et = pour (attribution sans possession). Pour => devant et non 'à la place de' (*Uexküll*, Artaud).

Haut-parleur et non porte-parole.

Pour = différentiel fédérateur (différence Descartes ≠ Spinoza)

Cinéma/Japon
La femme des sables

Film de Hiroshi Teshigahara (1964) d'après le roman de Kôbô Abe



Théâtre/France
Oh les beaux jours !



Thème :

- le rapport homme/nature
 - le mythe de Sisyphe
 - le temps qui s'écoule
 - la technique

1) **la lecture écologique** (le cinéaste propose de réfléchir sur les liens complexes que l'homme entretient avec la nature, (l'homme ne peut rien contre la puissance de la nature cf. la technique de la capillarité, **osmose**).

2) **la lecture politique**, celle qui insiste sur les rapports de pouvoir entre l'instituteur, la femme et les villageois (de qui est-on l'esclave ?)

3) **lecture psychologique** sur le désordre amoureux qui naît de cet enfermement poussant sans doute l'instituteur à rester dans la fosse (relation, inscrite dans le couple Eros-Thanatos, entre l'instituteur et la jeune femme qui finit par tomber enceinte et la mort qui rôde en permanence).

4) **lecture existentielle** que le personnage principal porte sur lui et le monde (l'homme n'est qu'un grain de sable imperceptible prisonnier d'une machination absurde et impersonnelle qui le dépasse complètement).

Le Plan de nature

- Ni **invention de la nature** (lecture de la philosophie classique reprise par M. Foucault dans *Les Mots et les choses*)
- Ni **construction d'une ontologie du rapport nature/culture** (lecture anthropologique du rapport humain/non humain reprise par P. Descola dans *Par-delà nature et culture*).

Plan de nature = >Système différentiel et fédérateur

- **différentiel** parce que la nature s'inscrit dans un processus de différenciation globale et non de distinction individuelle des espèces les unes par rapport aux autres (**Whitehead** contre **Darwin**),
- **fédérateur** car elle est avant toute chose une modulation de l'existence prise dans un processus en devenir (**Buffon** et la modulation, et **Uexküll** et le devenir animal), et non dans une classification figée (**Linné** et la nomenclature binominale, et **Cuvier** et l'anatomie comparée).

Synthèse des questions :

Qu'est-ce qu'un paysage manufacturé et artificialisé ?

J'ai justement écrit un livre en partant de la réflexion sur le paysage comme variation artistique. On peut opposer le paysage sauvage et sanctuarisé au paysage manufacturé et artificialisé. Dans le premier cas, il s'agit de zones non soumises à l'influence humaine, c'est la « Nature ». Que veut dire la notion de sauvage aujourd'hui ? Il y a effectivement des zones protégées, des sanctuaires, mais cela ne veut pas dire qu'elles sont vierges des humains.

Tous les paysages manufacturés sont-ils artificialisés ?

Pas forcément, mais le contraire est vrai : tous les paysages artificialisés sont manufacturés.